

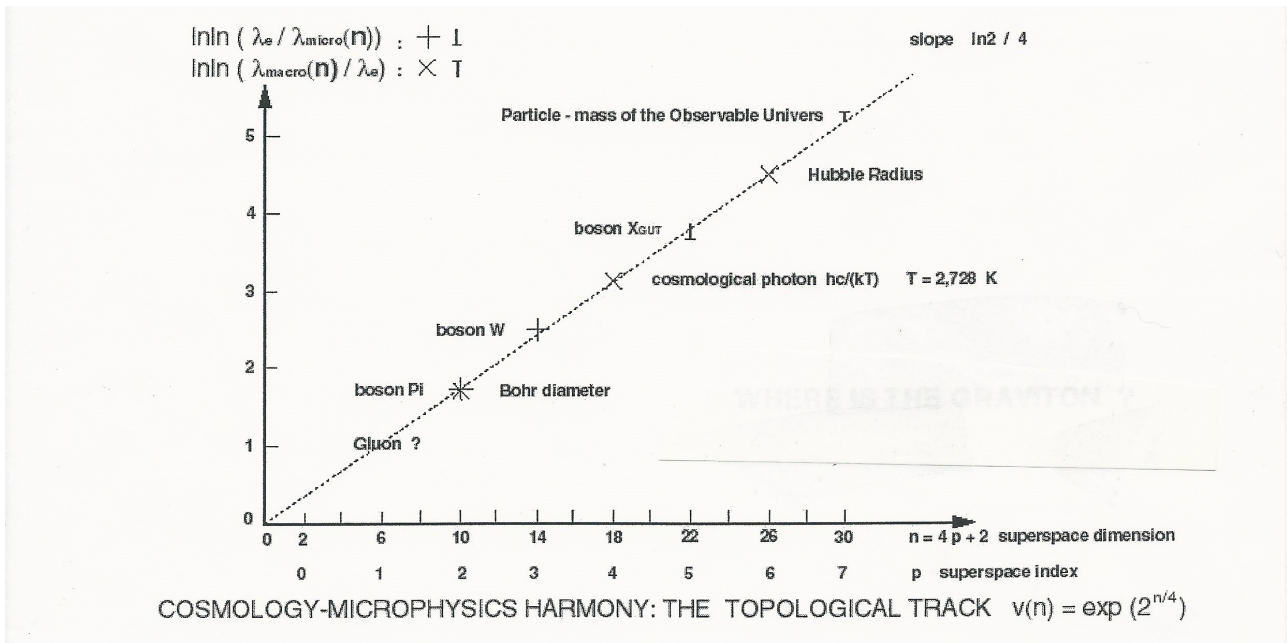
RETOUR AU COSMOS

Simple, Unique, Éternel, Calculateur, Déterministe,
Super-Topologique, Cyclique, Anthropique Inverse,
à Régénération Tachyonique Ultra-Planckienne Matière-Antimatière

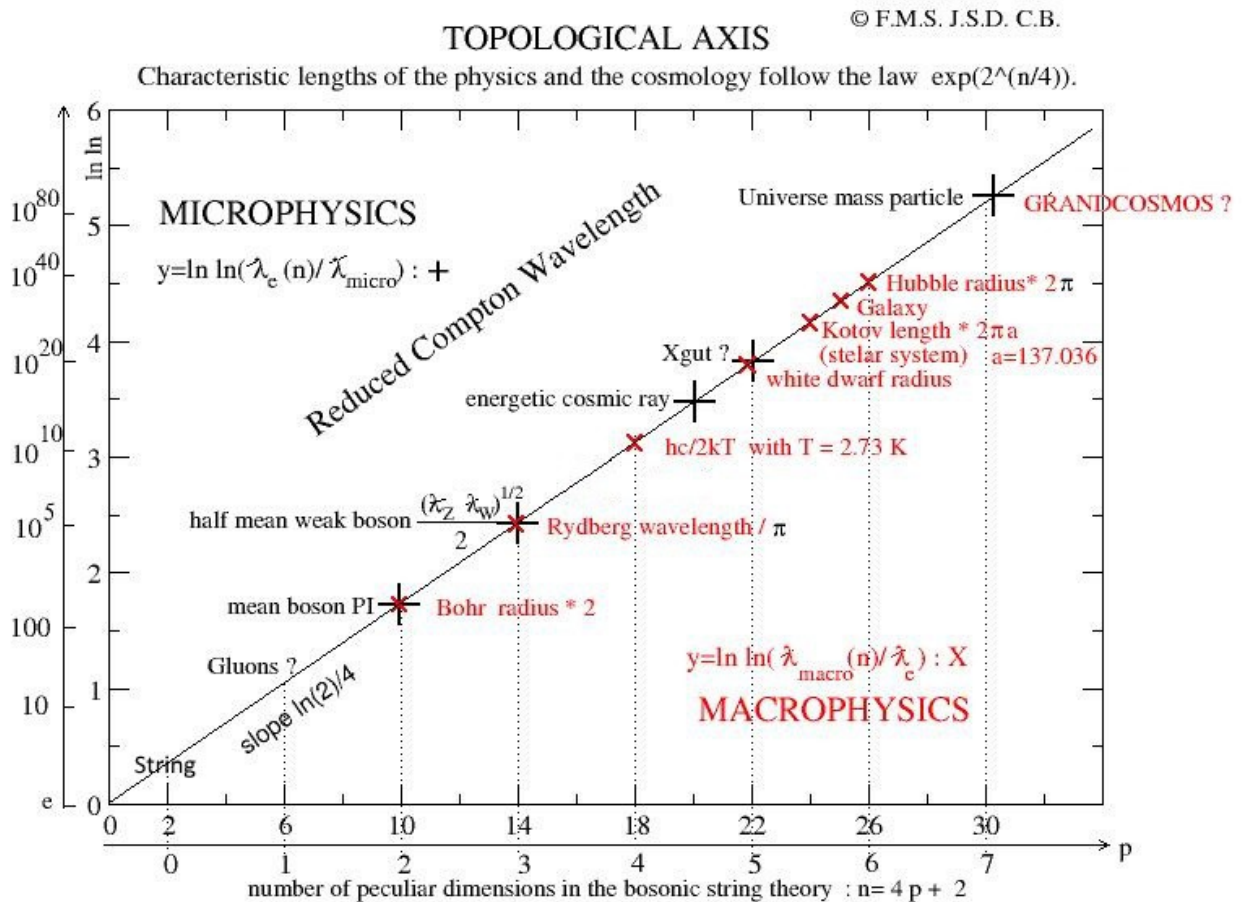
F. M. Sanchez, M. Grosmann, D. Weigel, R. Veysseyre, C. Bizouard, D. Gayral, L. Gueroult

Résumé. Le réglage fin entre paramètres physiques a -dimensionnés est interprété comme reliant des bases optimales de calcul d'un Cosmos-computeur Déterministe Cyclique. La Grande Période est donnée par deux analyses dimensionnelles hors c (ADHC) incontournables, correspondant à la dimension holique 30 de l'Axe Topologique $f(n) = \exp(2^{(n/4)})$, où la longueur d'onde Compton de l'électron est prise pour unité. La période 8 de Cartan-Bott définit les bosons de jauge : GUT ($n = 22$), Faible ($n = 14$) et Gluon massif ($n = 6$) avec une masse non-standard d'environ $10 m_e$. L'horizon R de l'Univers visible est donné à la fois par ADHC, la théorie statistique d'Eddington, et par le modèle de la molécule gravitationnelle d'Hydrogène. R est lié au nombre de dimensions de la théorie bosonique tachyonique des cordes $n = 26$. La réduction définit le photon cosmique ($n = 18$), le Pion et l'Atome ($n = 10$ des supercordes) et la Corde ($n = 2$). La constante d'Atiyah $\Gamma = \gamma a / \pi$, où $a \approx 137.0359991 a$ est la constante électrique, correspond à la dimension virtuelle γNa et intervient dans des corrélations à 10^{-9} qui confirment les Supercordes, impliquant l'interaction faible, la gravité, les bosons intermédiaires, les fermions μ et τ . Le fermion terminal τ est relié à 10^{-7} près avec la dimension Moonshine 196883 du groupe Monstre. La masse du boson scalaire de Englert-Brout-Higgs semble liée à la dimension virtuelle $\gamma \Gamma$, correspondant à 125.175 GeV, et est liée au carré de la dimension 496 du groupe de jauge des Cordes de type 1. Ce troisième nombre parfait 496 joue un rôle central dans une relation géo-combinatoire entre les 4 constantes de couplage. L'ADHC donne également la température de fond liée à une double relation holographique 1D-2D-3D. Ce remplacement des équations différentielles par des équations intégrales est caractéristique d'un Cosmos unique. Le grand nombre d'Eddington s'intègre dans une relation Machienne reliant la partie triviale 3/10 de la masse critique de l'Univers observable et les particules principales: l'énergie noire est donc un faux problème. Dans un Cosmos à régénération matière-antimatière ultra-planckienne, la matière noire serait en quadrature de phase. L'ADHC relie aussi 3 phénomènes inexpliqués, les effets Kotov, Tiff et Pioneer, probablement liés à la régénération tachyonique de l'Espace-Temps-Matière. La grande Période est liée à celle de Kotov par le nombre cardinal du Groupe Monstre, qui présente, de même que le canonique $f(30)$, d'intéressantes relations avec les paramètres libres du modèle standard. Il est suggéré que 26 de ceux-ci pourraient être définis par les 26 groupes sporadiques. Cette unification Physique-Mathématique justifie le Principe Anthropique Inverse et exclut l'hypothèse non-scientifique du Multivers.

$$\lambda_e / \mathcal{A} \sim (R/\lambda_e)^2 \sim (\lambda_e / \lambda_X)^4 \sim (\lambda_{CNB} / \lambda_e)^8 \sim (\lambda_e / \lambda_W)^{16} \sim (2r_{at} / \lambda_e)^{32} \sim (\lambda_e / l_{GI})^{64} \sim (\lambda_{st} / t_e)^{128} \sim 2^{256}$$



$$\lambda_e = \hbar / m_e c ; \quad \mathcal{A} = \hbar / M c ; \quad \sum_{k=0}^{k=7} (2 + 4k) = 2^7$$



Introduction: le Principe Anthropique Inverse et le Principe Hiérarchique

On a observé que les constantes physiques sont reliées par un mystérieux 'réglage fin'. Les principales structures sont explicables à partir de seulement 3 paramètres purs (sans dimension) : a , p , and a_G [1]. Deux d'entre eux sont précisément mesurés : la constante électrique $a \approx 137.035999139(31)$, connue à 0.23 ppb près et le rapport de masse Proton/Electron $p \approx 1836.15267245(75)$, connu à 0.41 ppb près. Mais la constante gravitationnelle n'est ni bien définie, ni bien connue, car G n'est déterminé qu'à 10^{-4} près.

Ce réglage fin signifie bien sûr qu'il existe une théorie fondamentale. Mais le modèle standard des particules introduit 30 paramètres purs, appelés 'libres'. La majorité considère qu'ils sont tirés au sort. Parmi les pères fondateurs, seul Eddington ne s'est pas engagé dans un tel fourvoiement [2], qui conduit maintenant à un éclatement des disciplines. On préfère utiliser le soi-disant 'Principe Anthropique', qui suppose l'existence d'un Multivers, une multiplicité d'Univers stérile, parmi lequel le nôtre serait assez chanceux [1]. Le présent article réfute cette thèse anti-scientifique, en montrant qu'il existe des relations très précises, jusqu'à 10^{-9} , entre les paramètres et les constantes mathématiques fondamentales π , e and γ .

Le type de relations confirme la réhabilitation de la Théorie des Cordes et l'Axe Topologique (voir Fig.).

Un aspect magique de la Physique est la conservation de l'énergie. Les théoriciens l'associent à l'uniformité du temps, mais, bien sûr, la plus simple explication est que le Cosmos est un calculateur. Alors la Vie intelligente prend un sens, celui d'accompagner le calcul cosmique. Cette inversion du Principe Anthropique répond à la première des questions : 'pourquoi posons nous des questions ? Nous proposons que les paramètres sont des bases de calcul optimales dans un Cosmos Déterministe. Cela est déjà confirmé en partie [3], avec en particulier l'apparition des paramètres dans l'ADN. Pour ne pas alourdir le présent texte, on trouvera dans [3] les références de base.

Le fait que seulement 3 paramètres sur 30 suffisent à définir les principales structures signifie que la Physique, et plus généralement *la Science est hiérarchique*. Cela signifie qu'on peut progresser sans disposer de la théorie ultime. Ainsi, quand Dalton découvrit des nombres entiers dans les réactions chimiques, il préfigurait les atomes. De même pour Mandeleiev, les masses atomiques et la physique nucléaire. De même pour Balmer, les raies spectrales et la mécanique ondulatoire. Aussi, quand Mandel rencontra des nombres entiers en Biologie, il préfigurait la génétique. De même pour Stoney avec la quantification de l'électricité et Planck avec la quantification des interactions lumière-matière.

Tout cela montre que la théorie Ultime est basée sur l'Arithmétique, ce qui est cohérent avec le Principe Calculatoire ci-dessus.

Evidence for Unique Steady-State Tachyonic Determinist Cyclic Computing Simple Cosmos

F. M. Sanchez

A la mémoire de Michael Atiyah

Abstract. The observed fine tuning between Physical dimensionless parameters is interpreted as relations between optimal calculation basis of a Deterministic Grandcosmos Computer. The Large Period is given by the conjunction of two mandatory c -free dimensional analysis (CFDA), corresponding to the holic dimension 30 of the Topological axis $f(n) = \exp(2^{n/4})$, with the Compton Electron wavelength as unit length. The Cartan-Bott period 8 define the gauge bosons : GUT ($n = 22$), Weak ($n = 14$), and Gluon ($n = 6$) with a non-standard mass about 10 m_e . The visible Universe horizon radius R is given both by ADHC, Eddington's statistical theory, and the

gravitational Hydrogen molecule model. R is tied to the dimension 26 of Bosonic Tachyonic String Theory, corresponding to the cosmic photon ($n = 18$), the Atom and Pion ($n = 10$, canonic Superstring dimension) and the String ($n = 2$). The Atiyah constant $\Gamma = \gamma a/\pi c$, where $a = 137.035991\dots$ is the electrical constant, corresponds to the virtual dimension $\sqrt[3]{(a/3)}$ and enters ppb relations which confirm Superstring Theory, implying the weak interaction and intermediate bosons, the gravitation and the fermions mu and tau. The Brout – Englert – Higgs scalar boson is tied both to the type 1 string gauge dimension 496 and the virtual dimension $\gamma\Gamma$. This third perfect number 496 plays a central role in a Geo-combinatorial Relation tying the four coupling constants. The terminal fermion tau is related to 10^{-7} to the Moonshine dimension $D = 196883$ of the Monster. The ACDEA gives also the CMB temperature, tied to a double holographic relation 1D-2D-3D. This correspond to the mandatory replacement, in a Single Cosmos, of differential equations by integral ones. The Eddington's Large Number enters a Machian relation implying the trivial fraction 3/10 of the critical Universe mass and main particle masses, showing that back energy is a false problem. In a Cosmos with ultra-plankian reconstruction mater-antimater, black matter would be in phase quadrature. The ACDA relies also three unexplained facts: Kotov, Tiff and Pioneer, probably tied to the tachyonic Space-Time-Matter regeneration. The Large Period is tied to the Kotov one by the cardinal order of the Monster, which presents, as well as the canonic $f(30)$ and the holographic Grandcosmos radius impressive relations with free parameters of the standard Model. It is suggested that 26 of them could be defined by the 26 sporadic groups. In particular, this unification Physics-Mathematics justifies the Inverse Anthropic Principle and excludes the non-scientific Multiverse hypothesis. It is concluded that present mathematics is incomplete, not recognizing physical parameters as mathematical ones. This could lead to a super-informatics.

Introduction: the Hierarchy Principle

It was observed that the physical constants are tightly contrived, but only three dimensionless parameters: a , p , and a_G , are sufficient to explain the main structures of the world [1]. Two of them are precisely measured: the electric constant $a \approx 137.035999139(31)$, measured with 0.23 ppb precision and the proton-electron mass ration $p \approx 1836.15267245(75)$, known with 0.41 ppb precision. By contrast, the gravitational coupling constant a_G was neither well defined nor measured, due to the relatively large imprecision on G measurement (10^{-4}).

This is called 'fine tuning', signaling the existence of a fundamental theory. But, as about 30 dimensionless parameters appear as 'free parameters' in the Particle standard model, a large majority of theoreticians believe rather they are due to chance. Among founder's, only Eddington [2] did not fall in such a fatal regression of science, which leads now to a splitting between Mathematics, Physics and Biology. Through a so-called Anthropic Principle, a majority believe in the Multiverse conundrum, a multiplicity of sterile Universe [1]. *The present article refutes the Multiverse Hypothesis by showing precise fine-tuning between main physical parameters, and also ppb (10^{-9}) relations with main mathematical constants, π , e and γ .* These relations confirm the rehabilitation of String Theory by the Topological Axis [3].

A magic of physics is the energy conservation. Theorists associate it with time uniformity, but a more logical explication is that cosmos is a computer, so Intelligent Life receive a justification: to help the Cosmos computation. This *Inverted Anthropic Principle* answers the first of all questions : why do we ask questions ? We proposed that the parameters are optimal basis in a deterministic Computing Cosmos, and they appear indeed in DNA characteristics [3]. Note that well-known references could be found in this article [3].

The fact that three parameters, out of about 30, are so clearly emerging means that *physics, and more generally science, is hierarchic: one can progress in science without knowing the details of the underlying fundamental theory.* So, when Dalton found whole numbers in chemical reactions, he

was prefiguring the atoms. The same for Balmer, spectral lines and wave mechanics. The same for Mandeleiev, atomic masses and nuclear physics. Also, when Mandel found whole numbers in Biology, he was prefiguring genetics. In the same manner, this article prefigures *the fundamental theory which must be based on arithmetics, indeed a characteristic of deterministic computation.*

I. Internal Fine Tuning

In this section, only relations between intrinsic physical measurements are considered.

I.1 The resolution of the Famous Double Cosmic Fine-Tuning

The most famous fine tuning implies cosmic quantities, but this is awkwardly called the 'Double Large Number Problem' by a majority. In fact it is only a problem for standard *evolutionary* cosmology, while it is a precious hint in steady-state cosmology based on the Perfect (spatial *and* temporal) Cosmological Principle [3].

This Cosmic Fine-Tuning leads directly to a Gravitational Hydrogen model [3] defining the Universe horizon radius $R = 2a_G\lambda_e$, the factor 2 coming from the two atoms in Hydrogen molecule, where $\lambda_e = \hbar/cm_e$ and with gravitational coupling constant $a_G = \hbar c/Gm_Hm_p$, so *the speed c is eliminated*. This is conform with Coherent Cosmology which needs signal celerity far exceeding c . In standard cosmology this is known as the so-called 'horizon problem', and is at the origin of the awkward inflation hypothesis, claimed to justifies the critical condition, but we have shown [3] that the simple application of the standard Holographic Principle [4] justifies the critical condition tying the observable Universe horizon R to its mass $M = Rc^2/2G$, simply by introducing the 'Topon', the wavelength $d = \hbar/Mc \approx 4 \cdot 10^{-96}$ m of the observable Universe. Indeed the Bekeinstein-Hawking entropy [4] writes:

$$\pi(R/l_p)^2 = 2\pi R/d$$

This breaks the Planck wall by a factor $l_p/d = R/2l_p \approx 10^{61}$, interpreted as the ratio of tachyonic speed C by respect to c . Moreover *this resolves the vacuum energy E_v dilemma* since the Universe critical mass $M = Rc^2/2G$, is close to E_v/C^2 , as detailed below, and enters the following double correlation, where $\lambda_H = \hbar/cm_H$, and $m'_e = m'_e p/H$ is the effective electron mass in Hydrogen atom:

$$R/\lambda_H = \hbar c/Gm_em_p = \sqrt{(M/m'_e)}$$

This is the definitive interpretation of the Double Large Number Fine-tuning. It is a special case of Eddington's statistical critical cosmology, with the 'reference particle' identified with the Electron: this single-electron cosmology uses *the electron indeterminacy, which is the real basis of the Exclusion Principle*. So, while the two pillars of Physics, Relativity and Quantum Theory are unable to conciliate Gravitation and Particle Physics, the third pillar, Statistical Physics, directly makes this connection in cosmology [2].

Recall that, contrary to what is often stated, Quantum Physics do not limits to Micro-physics. Indeed the exclusion principle applies in both solid state physics and in stellar physics. For instance, the exclusion radius of a star containing N atoms is $R/N^{1/3}$, so the formula giving the Hubble radius R , a very difficult measurement which puzzled a whole century, was already contained in astrophysics textbooks. Eddington dared to apply the exclusion principle to cosmology. Since this contradicted the big bang dogma, he was rejected.

Until now, the physics communality is not ready to accept they were wrong during a century. The first error was to follow Dirac, with his unscientific temporal variation of G , instead of the elementary Eddington's statistic theory. The second error was, when Dirac's approach proved wrong, to refer to the above unscientific anthropic principle. The third error was to inerpret the String theory approach in favor of the Multiverse hypothesis, invoking again the anthropic principle. A reason for this obstinate non-scientific attitude is that any observation which contradict the dogma is censured, after what it is claimed that standard cosmology is the best fit to

observations. Some decisive, but censored or neglected, observations are described in the following.

I.II. Evidences for a Tachyonic Flickering Space-Time

The above Gravitational Hydrogen Molecule model gives $R \approx 13.812$ billion light-years, while standard cosmology claims that the Universe age is 13.8 billion years. The later is, of course, misinterpretation since what is *really* measured in the galaxy recession is not a time, but a length: the visible Universe horizon radius. But this means there is something correct in the standard cosmology, so we proposed a synthesis between the two cosmologies, by admitting a flickering Space-Time: an oscillation between Universe construction and destruction, at frequency 10^{104} Hertz, corresponding to the above 'Topon' d . This resolves another problem of the standard cosmology, the asymmetry mater-antimatter. It suffices to admit that this is a mater-antimatter oscillation [5]. *So a century has vainly searched for an antimatter which was present everywhere*. Black Matter would be simply a quadrature oscillation [3].

The tachyonic hypothesis is consistent with the non-local character of quantum mechanics. The following observations confirm this hypothesis.

The Kotov non-Doppler cosmic oscillation [6] is not considered seriously, since it seems to violate the most basic prerequisite of physics, the generality of Doppler phenomena. Interpreting this as a *tachyonic phenomena*, we identified the Kotov period $t_K \approx 9600.06(2)$ s, taking the electron characteristic time $t_e = \lambda_e/c$ as unit, to the simplest relation eliminating c between a_G and $a_w = \hbar^3/G_F m_e^2 c$, the well measured (10^{-7}) dimensionless electroweak coupling constant a_w :

$$t_K / t_e = \sqrt{(a_G a_w)}$$

The weak coupling constant [1] $a_w = (E_F / m_e c^2)^2$ is defined from the Fermi energy $E_F \approx 292.806161(6)$ GeV $\approx 573007.33(25) m_e c^2$, itself tied to the weak force constant $G_F \equiv (\hbar c)^3/E_F^2 \approx 1.4358509(7) \times 10^{-62}$ Joule \times m³ [7]. This introduces the product of two area speeds, confirming the flickering hypothesis:

$$(\lambda_e^2/t_K)(\hbar/\sqrt{(m_p m_H)}) = \sqrt{(G G_F)}$$

so the best measured cosmic quantity, the Kotov period, implies a symmetrization between gravitation and weak nuclear force. This specifies the G value to 10^{-6} precision (ppm). It is compatible with the well-elaborate 10^{-5} BIPM measurement [8], at several sigmas from the Codata value [7], but the later is the mean between discordant measurements.

With $t = R/c$, the relation $(t t_K^2)^{1/3} \approx 10.8$ years, compatible with the famous 11 years sun period was noted. It was proposed that this unexplained phenomena, responsible for moderate periodic climate variation, was also of flickering cosmic origin [9] (in this reference, the editors did not propose a final checking and 10.8 became 10^8). This hypothesis has been recently confirmed by the straight edge in the temporal profile of the phenomena, showing it is tied to a quantum process [10].

Another unexplained effect is the 75(5) km/s periodicity in the galactic redshift [11]. Now this speed v_1 is compatible with $c/v_1 \approx \sqrt{a_w/a} = F/a$, corresponding to the quantum resonance $v_n = n v_1 = n \hbar / r_e m_F$, where $r_e = \lambda_e/a$ is the electron classical radius and $m_F = m_e \sqrt{a_w}$ is the Fermi mass, close to the mean DNA nucleotide mass [3].

The Halton Arp observations of chains of galaxies with different redshifts [12] was also rejected. But it could be sign of the galactic regeneration maintaining constant the visible Universe mass: this is confirmed by the following, showing the invariance of the mean mass density ρ_c .

Much controversial is the Pioneer deceleration $g_{Pi} \approx 8.7 \times 10^{-10}$ ms⁻². This corresponds to the Pioneer time $t_{Pi} = c/g_{Pi} \approx 3.4 \times 10^{17}$ s, close to $t = R/c \approx 4.3587 \times 10^{17}$ s. The following section will show how the connexion between the Kotov, Tiff and Pioneer effects constrain the string Theory.

I.III. The magic of Physics and Dimensional Analysis

Physical relations use principally monomials of type $M^x L^y T^t$, where the three categories, M, L

T are mass, Length and Time measurements, and where the exponents are rational numbers. However, the addition of measures of different categories has no signification. This is illogical, since, fundamentally, a product is a sum of additions. So there must be a hidden *common nature for the 3 categories*. This sustain the single electron cosmic model [3]. Now the other characteristics of physics is the existence of invariant fundamental constants. Thus, association of three of them must gives the principal values of M, L, T. So, approaching a domain in Physics necessitate to calculate a characteristic category value (L, M, or T) from the three universal constants, which seems the most pertinent in the considered domain. This Dimensional Analysis Prosppection is largely used in Fluid Mechanics, were the equations are intractable, but is largely ignored in other domains, because there is no real mathematical foundation, apart the above essential remarks. But in virtue of the above Hierarchy Principle, the lack of justification is not a reason to neglect Dimensional Analysis. Now, the elimination of c in the above R formula means that the simplest basic dimensional analysis starting from \hbar , G and m , the Electron-Proton-Neutron mean mass gives a good approximation for $R/2$. Indeed, *in the Hypothesis of a Coherent Cosmos, it is logical to discard c which is far too small a speed*. This has not been observed during one century, since c is always believed to be the single mandatory foundation of Space-Time.

In his three first minutes of cosmology, one of the author obtained the length:

$$l(\hbar, G, m) = \hbar^2/Gm^3 \approx R/2$$

but it took 9 years to get this published [9], and it appeared that m must be considered as the cubic root of the product $m_e m_p m_H$. Moreover, the above critical condition relies the time $t = R/c$ and the mean mass density by the c -free formula $\rho_c = 3/8\pi G t^2 \approx 9.41198 \times 10^{-27} \text{ kg m}^{-3}$, So the mainstream idea of a temporal variability of the mean density ρ_c cannot be to sustain, meaning that ρ_c *must be considered as a fundamental constant*. This writes:

$$t\{\hbar, \rho_c, G\} = 1/\rho_c^{1/2} G^{1/2} \approx t(8\pi/3)^{1/2}$$

Introducing the Fermi constant G_F , the associated c -free length is:

$$l\{\hbar, \rho_c, G_F\} = \hbar/\rho_c^{1/2} G_F^{1/2} \approx 9.07154 \cdot 10^9 \text{ m} \approx \lambda_e^2/l_p$$

to 1.696 %, a deviation very close (3.6 ppm) with $1 + 1/\sqrt{\tau}$, where τ is the Tau/Electron mass ratio. Now *the following associated c -free times are closed each over to 0.7 %*:

$$T\{\hbar, \rho_c, G_F\} = \hbar^4/\rho_c^{3/2} G_F^{5/2} \approx 5.4829 \cdot 10^{57} \text{ s}$$

$$T'\{\hbar, G, m\} = \hbar^3/G^2 m^5 \approx 5.5224 \times 10^{57} \text{ s}$$

Analysis shows that this is tied to $a_w^{5/2} \approx P a^3$, where $P = m_p/m_e$, presenting a deviation 0.48 %. This remarkable quasi-equality is symptomatic of the above Hierarchy Principle.

Comparing T with the Kotov Non-Doppler Cosmic Oscillation period $t_K \approx 9600.60(2) \text{ s}$, one observes, to 0.04 %:

$$T/t_K \approx O_M/\sqrt{2}$$

where O_M is the cardinal order of the Monster Group, the largest of the 26 sporadic groups, which is suspected by some researchers to play a central role in Physics: indeed string theory allows a bridge between apparently no-connected mathematical theories [13]. *The simplest interpretation of T is the cosmic period of all events, in a perfectly deterministic and periodic Cosmos, which is confirmed below*.

By respect to the electron-time $t_e = \hbar/m_e c^2$, one observes (4 %):

$$T/t_e \approx f\{30\} = \exp(2^{30/4})$$

this is the lacking essential point $n = 30$ in the Topological Axis, see the Fig., described by the function $f(n) = \exp(2^{n/4})$ for which the special string bosonic value $n = 26$ corresponds to the Universe, apart a factor 6:

$$R/\lambda_e \approx (2\pi^2 a^3)^5 \approx f\{26\}/6$$

precise to 0.056 % and -0.065 %, where $2\pi^2 a^3$ is the area of the 4-sphere of radius a . Now $f\{30\} = f^2(26)$, so implies a^{30} , meaning a 30D Space is really involved: *the rehabilitation of Bosonic String Theory by the Topological Axis is confirmed*. It has been discarded because it induces tachyons. Of course, in Coherent Cosmology, the presence of tachyons is a necessity. Note that $n = 30$ is the single solution of a Perimeter Equal to Area non-decomposable Pythagorean triangle (12, 5, 13). The only other one, but decomposable, is the triangle 6,8,10, with perimeter = area = 24, which is the number of transverse dimensions in String Theory. The Topological Axis clearly shows the Cartan-Bott $\Delta n = 8$ periodicity [14] for gauge bosons: $30 - 8 = 22$ corresponds to the X (GUT) boson, $22 - 8 = 14$, corresponds to the intermediate (weak) Boson, $14 - 8 = 6$, corresponds to non-standard massive (about $10 m_e$) Gluon.

Now, introducing the above Pioneer abnormal deceleration g_{PN} , one gets the time: $t\{G, m_e, g_{PN}\} = (Gm_e/g_{PN}^3)^{1/4} = (t_{PN}^3 t'_e)^{1/4}$, where $t_{PN} = c/g_{PN}$ and $t'_e = Gm_e/c^3$. This time is compatible with:

$$t\{G, m_e, g_{PN}\} \approx t_K/(F/a)^2$$

where the above Tiffit factor F/a appears. The corresponding Pioneer time $t_{PN} \approx 3.427888 \times 10^{17}$ s verifies also, with $a_1 = \sqrt{(137^2 + (\pi^2/6)^2)}$, to 0.6 ppm:

$$t_{PN} \approx t_K F^2 a_1/2^{1/3}$$

In this double correlation, eliminating t_K and the 2 factor and remarking that $a^{16}/a_1^6 \approx a^{10}d_e$, this leads to (11 ppm):

$$(R/l_p)^2 pH a^{10}d_e \approx F^{26}$$

confirming the special tachyonic bosonic string dimension $n = 26$.

Now the number 26 is the sum of the 2 string dimensions and the 24 transverse dimensions, corresponding to an elimination of the above term pH . This leads to (11 ppm):

$$(t/t_K)^2 (t_e/t_P)^4 a^{10}d_e \approx F^{24}$$

This could guide theoretical research in string theory. Moreover, the above implication of the time $t'_e = Gm_e/c^3 \approx 2.2568 \times 10^{-66}$ s confirms the above Planck wall breakdown. The superstring dimension $n = 10$ is also represented as the a power, associated with a canonical dimension reduction $16 - 6$, surely in relation with the 4×4 matrix. Now the supergravity dimensions $n = 11$ appears in (0.062 and 0.067 %):

$$F^{11} \approx (\pi^2/10) \Pi_{\pm}^{26} \approx (\pi R/R') \Pi_0^{26}$$

where Π_{\pm} and Π_0 are the Pions/Electron mass ratios, and R'/R is the canonical factor pH/a^3 [3].

I.IV. The Cosmic Background Fine Tuning

A decisive confirmation of Cosmic steady-state is the fine-tuning involving the background

temperature $\theta_{CMB} \approx 2.7255(6)$ Kelvin, which is, apart the above Kotov period, the best measured cosmic quantity. The c -free dimensional analysis, starting from \hbar , G and the characteristic energy $k\theta_{CMB}$, gives a length close to the Hydrogen molecule wavelength λ_{H_2} . This has a direct interpretation: this wavelength λ_{H_2} enters, to 0.2 %, the 3D term following the 1D-2D holographic formulation of the above R formula:

$$2\pi R/\lambda_e = 4\pi (\lambda_{\nu(pH)}/l_P)^2 \approx (4\pi/3) (\lambda_{CMB}/\lambda_{H_2})^3$$

where $\lambda_{CMB} = \hbar c/k\theta_{CMB}$ is the CMB canonical wavelength. *So the cosmic fine-tuning is in fact triple.* and this confirms the Gravitational Hydrogen Molecule Model [3]. Note that this is the simplest imaginable topological relation and the quadratic term involves the standard Holographic Principle [4] using the Planck area l_P^2 . Note that real holography is by far the most efficient technique to deal with information. *Such a conjunction between physics and mathematics suggests a fusion of the two domains.* With the measured θ_{CMB} , there is a small departure in the above relation which is compatible with $(H/p_G)^2 p/6\pi^5$, where $p_G^2 = P^2/2^{127}$, with $P = m_p/m_e$. This leads to the following relation, eliminating l_P :

$$2^{127} = 2\pi^2 \lambda_{CMB}^3 / \lambda_e \lambda_H^2 \quad \Rightarrow \quad \theta_{CMB} = 2.725820805 \text{ Kelvin}$$

This manifestation of the above Hierarchical Principle proves the pertinence of the Lenz-Wyler approximation $p \approx 6\pi^5$ [15], as confirmed below.

The reason for introducing $p_G^2 = P^2/2^{127}$ is the following: $2^{127} - 1$ is *the most famous prime in number theory*, giving the first order of the gravitational coupling constant, and is the final term of the Combinatorial Hierarchy [16] of the connected Mersenne numbers 3, 7, 127, whose sum is 137, so giving also the first order of the electrical constant.

Now, Unrhu [17] associates an acceleration g to a thermal bath of characteristic energy $k\theta = \hbar g/2\pi c$. The following c -free dimensional analysis using γ_{CMB} gives:

$$l(G, m_e, g_{CMB}) = (Gm_e/g_{CMB})^{1/2} \approx (R'/R) \lambda_{CMB}^2/4\pi O_M$$

The correcting factor approaching R'/R to 0.7 %. This writes: $(R'/R) O_M \approx \lambda_e \lambda_{CMB}/2l_P^2$. The same relation is obtained by looking for the mass m_{BH} of a black hole having a Bekenstein-Hawking temperature [4] $\theta_{BH} = \hbar c^3/8\pi k G m_{BH}$ equal to θ_{CMB} . Precise analysis leads to (0.4 ppm):

$$\beta^2 r_e'^3 \lambda_{CMB} / l_P^4 = 2^{128} O_M$$

where $r_e' = r_e(137/a)^2$ is a corrected electron classical radius $r_e = \lambda_e/a$ and $\beta = (H-p)^{-1} = (1 - 1/2a^2)^{-1}$ the Rydbergh correction.

The corresponding c -free time is, to 0.8 ppm:

$$t(G, m_e, g_{CMB}) = (Gm_e/g_{CMB}^3)^{1/4} \approx t_K / (9\mu \times 137 O_M)^{1/2}$$

where μ is the Muon/Electron mass ratio, and 9μ is a remarkable approximation for p . This is the second connexion between the Monster order O_M and the Kotov period t_K .

Now, introducing the Unrhu-Kotov length $L_K = g_{CMB} t_K^2 = 2\pi l_K^2 / \lambda_{CMB}$, which is of order R , the ratio L_K/R is compatible, within 0.1 ppm, with $\pi(6a_w^{1/2})^{1/3}$, so the π factor eliminates, and the following holographic relation emerges:

$$\pi a_w^{1/2} \approx (4\pi/3)(l_K^2/R\lambda_{CMB})^3$$

precise to 0.4 ppm. The length L_K connects to R and the single-electron cosmic radius [3] $R_1 = \lambda_e$

$\exp((\pi^2/6 - 1)a' + 1 - \gamma) \approx 1.492365475 \times 10^{26}$ m, which depends only on $a' = aH/p$, the ratio Bohr radius/electron Compton wavelength λ_e :

$$L_K \approx 2 R \times \sqrt{3} a/d_e \approx 3 R_1 \times 44 \pi d_e$$

precise to 3.5 and 3.3 ppm, where appears twice the electron magnetic excess $d_e \approx 1.0011596521809(3)$ and the canonic term 44π (which appears also below). Eliminating d_e this leads to (0.01 %):

$$L_K^2/RR_1 \approx 6 \times \sqrt{3} \times 44 \pi a \approx D$$

where $D = 196883$ is the dimension number of the Monster Group, which appears in the so-called Moonlight Connexion [18]. It is shown below the tight connexion of D with τ , the Tau/Electron mass ratio.

I.V. The Gravitational Constant physical fine-tuning

Fine tuning analysis leads to the holographic form, meaning a tight relation between θ_{CMB} and G :

$$2\pi R/\lambda_H = (\lambda_{CMB}\lambda_H/\lambda_p^2)^3/d_e^2 \Rightarrow G = 6.675453818 \cdot 10^{-11} \text{ S.I.}$$

where $\lambda_{CMB} = hc/k\theta_{CMB}$. So, while General Relativity is unable to define neither a value for G nor a Galilean referential, so cannot really explain the rotation of the Foucault oscillation plane, cosmic fine-tuning succeeds through holographic relations. Indeed the background radiation defines an absolute referential which is a special Galilean frame. The standard foundation of cosmology from differential equations was doomed from the start, because, as Poincaré stated '*l'Univers est tiré à un seul exemplaire*' [3]. Note that the above equations are of integral form. This is *the deep role of holographic equations : to replace differential equations, which cannot be applied in a Single cosmos*. Note that the Mach principle attributing the origin of inertia to far distance masses is confirmed by the formula for the observable universe critical mas:

$$M = m_p^4 m_p m_H m_e \approx (10/3) N_{Ed} m_{n'} \sim E_v/C^2$$

where $m_p = (\hbar c/G)^{1/2}$ is the Planck mass, $N_{Ed} = 136 \times 2^{256}$ the Eddington Large Number, $n' = nH/p$ is the principal value of the neutron mass by respect to the electron effective mass in the Hydrogen atom. The precision is 41 ppm. C is the above tachyonic speed and E_v the vacuum quantum energy $(4\pi/3)R^3 c^7/\hbar G^2$, so resolving *the central enigma in present-day physics: why the vacuum quantum energy is about the 10^{120} times the Universe one*. From the critical relation $R = 2GM/c^2$ and the classical gravitational energy of a homogeneous ball $E = 3GM^2/5R$, one obtains $E = (3/10)Mc^2$. So this trivial gravitational factor $10/3$ corresponds to the misleading 'black energy', with ratio compatible with $7/10$, of the standard cosmology, which needs complete re-interpretation. The fact that *Eddington predicted correctly the effective mass $3M/10$ (but in term of Hydrogen atoms instead of neutrons) is probably the most remarkable prediction of all Time*. Recall that the best candidate for mater-regeneration compensating the galaxy exponential recession is the neutron [3].

Eliminating λ_{CMB}^3 , this corresponds to:

$$p_G^2 = P^2/2^{127} = p^7/H^5 d_e^2$$

The central quantum electrodynamics constant d_e confirms its central role in cosmology. The corresponding value for the Kotov time is:

$$t_K = t_e \sqrt{(a_G a_w)} = 9600.591445 \text{ s.}$$

According to the Holic Principle, the above time $T' \{ \hbar, G, m \} = \hbar^3 / G^2 m^5$ is canonical, since the mass is raised to the fifth power. Looking for the deviation $T' / f \{ 30 \} t_e \approx 1.0401$, it is found that it is close (60ppm) to d_e^{34} . Now the computer shows that, to 5 ppm: $2P^4 \approx f \{ 30 \} F(m/m_e)^{5/2}$. Eliminating the term m^5 , this gives to 35 ppm:

$$F \{ 26 \} \approx 2 P^2 d_e^{17}$$

Comparing the topological time $T_e = f \{ 30 \} t_e$, with t_K and the Grandcosmos Time $T_{GC} = R_{GC}/c$ one observes, to 12 ppm and 0.5 ppm:

$$T_e \approx 8 t_K d_e^{-10} O_M / \sqrt{a} \approx 4 T_{GC} d_e^{3/8} O_B / O_M \sqrt{a}$$

Eliminating \sqrt{a} , this leads to a direct relation between T_{GC} and t_K , with a singular deviation (0.5 ppm):

$$T_{GC} / t_K \approx 2 \beta^2 (H/p)^6 O_M^2 / O_B$$

now $T_{GC} / t_e = 2(H/p)^6 P^5 / a^{16}$, where $a' = aH/p$ is the Hydrogen radius by respect to λ_e , so the term $2 \beta^2 (H/p)^6$ eliminates:

$$t_K / t_e \approx P^5 O_B / \beta^2 a^{16} O_M^2$$

From the above definition of t_K and the above relation $F \{ 26 \} \approx 2 P^2 d_e^{17}$ permitting to eliminate F , and the relation with $f \{ 26 \} \approx 6t/t_e$, permitting one finds (3.5 ppm):

$$312 O_M^2 / O_B \approx P^4 / a^{16}$$

Now $t_K / P t_e \approx 312$ with a deviation 4 ppm close to the last one, leading to the 0.2 ppm relation:

$$t_K / t_e \approx \mu^2 / a \approx O_B (P^2 / \beta O_M a^{13})^2$$

So the above selected value for G leads to very precise correlation involving the Monster and the Baby Monster. This singularizes the time $t_e O_B \approx 170000$ years, possibly connected with the Milankovitch period.

II. Fine-tuning with intermediate Mathematical Constants

II.I. The Arithmetical Monster Prime 137

The pertinence of our above simple polynomial relations are not admitted by the standard community, for instance arguing that since the proton is composite, its mass cannot enter simple relations. The same argument is presented for the theoretical dependence of the electric constant a with other constants g and g' , or with the energy level. These are reductionist arguments, unable to explain the fine-tuning, and leading to the sterile concept of unexplained emergences. By contrast, the holistic approach implies *immergences* from a comprehension of the Cosmos. It is a pity that this term *immurgence* is a neologism.

The Eddington's proposal for a was the whole number 137, which intrigued some physicists for a century, but apparently nobody signaled it has a fundamental mathematical property: it appears as a Monster Prime in the series of the maximal primes appearing in the numerator of the harmonic series: 3,11,5,137,7,11, showing a symmetry between the 11 supergravity dimensions and the 4 of space-time. Now:

$$137 = 11^2 + 4^2$$

Since Riemann series are tied to the prime number distribution, it is strange that mathematicians have not point out the primes appearing in the Harmonic series, since it is the single pole. It seems that the basic precept '*all occurs in the pole*' was forgotten in this case. As ancient Egyptian used only fractions of type $1/n$, they were certainly aware of this particular harmonic series $s_5 = 137/60$. Indeed in appears the Ptolemaic approximation for π : $377/120 = 2 + s_5/2$.

Recall that the electrical constant a characterizes the force $\hbar c/a l^2$ between two l - distant elementary charges, appearing central in Atomic Physics and in many fine-tuning relations [1]. It is misleading that physicists focused on only one property, the appearance of its fifth power in the Hydrogen hyper-fine spectra, and call its inverse the 'fine-structure constant'. It is strange also that Eddington's Theory was rejected as soon as a appeared to be different from 137. Indeed, the following shows that 137 plays a central role in fine-tuning analysis. In particular, one obtains a value $a \approx 137.035999119$ compatible with measurement $a \approx 137.035999139(31)$ in:

$$\ln 137 / \ln(a/137) \approx (2 + 135/d_e)^2$$

meaning the ratio $a/137$ acts as a musical ratio.

II. II. Omnipresence of a^a

The famous Lucas-Lehmer primality test uses the series of whole numbers $N_{n+1} = N_n^2 - 2$, starting from $N = 4 = u_3 + 1/u_3$, with $u_3 = \sqrt{3} + 2$, belonging to the Diophantine generators $u_n = \sqrt{n} + \sqrt{(n+1)}$. One shows that $N_n \approx u_3^{(2^q)}$, and for $q = 9$:

$$u_3^{(2^9)} \approx (2(a^2 + 2\sqrt{\mu}))^{64} \approx a^a$$

defining a to 39 ppm, where μ is the mass ratio muon/electron and the main term $2a^2 = m_e c^2 / E_{\text{Ryd}}$ is tied to the Rydbergh energy's principal value E_{Ryd} whose ratio with the Planck energy is closely related to the Monster group cardinal order, to 1.5×10^{-6} :

$$O_M e^{-1/2a} \approx (E_p / E_{\text{Ryd}})^2 = \hbar G c^5 / E_{\text{Ryd}}^2$$

See below the other incredible properties of O_M . Also, with the Pell-Fermat generator $u_1 = 1 + \sqrt{2}$:

$$a^a \approx u_1^{(3 \times (2^8 - 1))}$$

defining a to 0.3 ppm. So the number a^a establishes a connexion between u_1 and u_3 , two of the simplest arithmetics generators. *This opens a new research in pure mathematics.*

II.III. The Wyler's approach [15]

Armand Wyler singularized a value a_w approaching a to 608 ppb and confirmed the pertinence of the Lenz approximation *which plays a central role above*: $p_w = 6\pi^5$ approaching p to 18.824 ppm. A confirmation of a symmetry between a and 137 is the following relation involving H , the Hydrogen electron mass ratio, precise to 83 ppb:

$$a/137 \approx (6\pi^5 H)^{1/2}/p$$

Note that the rejection of Wyler's work, due to a non-perfect formula for the p and a values, is a new manifestation of the general ignorance of the Hierarchy Principle.

II.IV.The Holic Principle and the Grandcosmos

In the hypothesis of an Arithmetic cosmos, *the ultimate equations must be diophantine*. The simplest one is $T^2 = L^3$, where T is a time ratio and L a length one, resolving, since 2 and 3 are coprime in $T^2 = L^3 = n^6$. This is *the degenerate arithmetic form of the spatio-temporal generalized holographic principle*, It is also the 3rd Kepler law, but its diophantine form gives $L = n^2$, the orbit law in the Hydrogen atom and in our Gravitational Molecule model, where the visible Universe corresponds to the first orbital, suggesting the existence of a Grandcosmos, as the Topological Axis does also. It was proposed [3] that the Grandcosmos radius R_{GC} is given by the simplest monochromatic extension of the above Bekenstein-Hawking entropy, applied to $R' = RpH/a^3$:

$$\pi(R'/l_P)^2 = 2\pi R_{GC}/l_P$$

where $R'/2$ is the simplest cosmic value of tachyonic physics, the length eliminating c between the classical electron radius and the Planck length [3].

The Grandcosmos is interpreted as the thermostat in which the observable univers is immersed, so the CMB radiation, with wavelength $\lambda_{CMB} = \hbar c/k_B \theta_{CMB}$ is tied to the Grandcosmos. This is confirmed by the relation, to 0.018 %:

$$a \approx (R'\lambda_{CMB}/l_P^2)^2 / (4\pi/3) (R/l_P)^3$$

implying the volume of the observable Universe with the Planck length as unit length. Note that the standard holographic principle uses only the area l_P^2 , which appears also twice in the numerator. The elimination of l_P introduces R_{GC} :

$$a \approx R_{GC}\lambda_{CMB}^2 / (2\pi/3) R^3$$

Moreover R_{GC} is related to the Kotov length $l_K = ct_K$ by, where r is the electron classical radius:

$$l_K^3 \approx R^2 r / 2 \approx R^3 l_P^2 / 3 r^2 \approx l_P r R_{GC} / \sqrt{3}$$

The elimination of $l_P/\sqrt{3}$ leads to (0.09 %):

$$(R/l_K)^3 \approx (R_{GC} r^2 / l_K^3)^2 \sqrt{(\pi/3)}$$

The pertinence of this Grandcosmos is also confirmed by its volume, with unity the atom radius $r_H = (aH/p)\lambda_e$, at 0.44 %:

$$(4\pi/3)(R_{GC}/r_H)^3 \approx a^3/\pi$$

This confirms that a is an optimal computation basis. Note that a^a is of order $e^{p/e}$, while $x^{1/x}$ is maximal for $x = e$. So a and p are tied to the operational definition of e . Moreover $a^{a/2} \approx 3^{306}$ showing an arithmetic property: the fifth optimal musical Scale (306 = 1836/6 notes) [19].

Assuming that the tachyonic ratio $C/c = R_{GC}/R$, this defines a time quantum $t'_P = l_P/C \approx 2.3273 \times 10^{-96}$ s. The number of quantum events during the above large period $T = \hbar^4/\rho_c^{3/2} G_F^{5/2} \approx 5.4829 \times 10^{57}$ s is very particular, to 0.4 % and 10 ppm:

$$T/t'_P \approx (4/3) O_M^3 \approx (p_G^2 n/pa^3) e^{e^{137}}$$

emphasizing the relation $O_M \approx e^{e^{137/3}}$. The mathematical constant e appears in the holographic relation (0.7 ppm):

$$(8/3)(R \lambda_e l_K / r_e^2 \lambda_H)^3 \approx e n (\lambda_e^2 R_{GC} / r_e^2 \lambda_H^2)^2$$

The holographic Grandcosmos reduction radius R' shows itself an overwhelming holographic relation with the CMB Wien wavelength l_{CMB} , to 0.01 %:

$$4\pi(R'/l_{CMB})^2 \approx e^a$$

Since the holographic technique uses coherent radiation, this seems incompatible with the CMB thermal character. But in a totally deterministic cosmos, there is no paradox. This question is connected with the black hole information paradox [20]. An argument in favor of a total conservation of information was tied to a non-evolution cosmology [21], independently of our approach. Moreover, we have shown that *formalisms of Holography and Unitary Matrix Quantum Physics are very similar* [3]. Note that e^a is also compatible with the half volume of the proton, with the Planck length as unity.

So, while General Relativity and Unitary Quantum physics disagree about the nature of Space-Time, specially the non-locality phenomena, they agree for complete determinism, *ruining the Copenhagen statistical interpretation. The hidden variables exist really: the Cosmos !* Heisenberg relations would be only Fourier transform manifestations of Wave Mechanics.

The Holic Principle [3] is the natural generalization of the above relation $T^2 = L^3 = M^5 = F^7 = n^{210}$, where the smallest co-prime numbers are used, with M a mass ratio and F a field ratio. This applies directly to the observable Universe, to 0.3 %:

$$R/\lambda_e \approx (2R/R')^{210}$$

This confirms the arithmetic structure of the world and the pertinence of the Grandcosmos holographic reduced length R' . Analysis shows that, to 4.5 ppm:

$$210 \ln 2 \approx e^{2\pi} \ln(d_e R'/R)$$

The canonical term $e^{2\pi}$ appears also in the following.

Note that the *Reduced Holic Principle*, limited to the three categories $T^2 = L^3 = M^5 = n^{30}$, empathizes the above principal dimension in the Topological Axis $n = 30$. Adopting this value in the special series of string theory $2 + 4k$, this corresponds à to $k = 7$. Thus defines the Topologic Axis Function, such that $f\{n + 4\} = f\{n\}^2$, by using e as a primary basis.

II.V. Liaisons with the Planck thermal law

With the reduced Wien constant $\varpi = 5(1 - e^{-\varpi}) \approx 4.965114245$ defining the Wien wavelength $\lambda_{Wien} = \lambda/\varpi = hc/\varpi k\theta$, a canonical term in the Planck thermal law is e^{ϖ} , close to a . One observes that $a \approx e^{\varpi} - 2\pi$, suggesting a to be a trigonometric line. Indeed $\cos a \approx 1/e$. So, to 65 ppb :

$$a \approx 44\pi - \text{Arccos}(1/e)$$

This formula was largely diffused in the web, but without indication of its origin. Moreover, the Neutron/Electron mass ratio $n \approx 1838.683661$ appears as a cube, to 50 ppb:

$$n \approx (\pi^2 \varpi / 4)^3$$

Another important Planck Law's characteristic number is the Riemann series $\xi(3) \approx 1.20205691$, or 'Apéry constant', with *no analytic expression*, but which gives the photon density $16\pi\xi(3)/\lambda^3$, where $\lambda = hc/k\theta$. The computer indicates, to 1.6 ppm:

$$\sqrt{a} \approx (16\xi(3))^3/\varpi^4$$

With our precise above value θ_{CMB} , the number of photons in the visible Universe is $n_{ph} = (4\pi/3) (k_B \theta_{CMB} R / hc)^3 \approx 3.8400458 \times 10^{87}$, while the equivalent neutron number is $n_n = (10/3) \times 136 \times 2^{256} \approx 5.2492414 \times 10^{79}$. With the ratio $R_{GC}/R = C/c = P^3 pH/a^6 \approx 6.9454957 \times 10^{60}$, the number of photons and equivalent neutrons in the Grandcosmos are respectively $N_{ph} = n_{ph}(C/c)^3 \approx \exp(621.949984)$ and $N_n = n_n(C/c)^3 \approx \exp(603.841903)$. One observe that the mean obeys:

$$\sqrt{(N_{ph} N_n)} \approx (n/6\pi^5) e^{n/3}$$

precise to 6 ppm on a number with 267 decimal digits. The number of photons in the visible universe is to 0.1 %:

$$n_{ph} \approx (R'/R)^{1/2} O_M O_B$$

where O_B is the cardinal order of the Baby Monster. Moreover $2 \ln n_{ph} \approx e^6 \approx e^{2\pi} a^2 / (4\pi)^4$. Analysis shows that, to 120 and 1 ppb:

$$a \approx (137^2 + \pi^2)^{1/2} \approx \exp((3-\pi)/2) 4\pi\beta (137^2 - 1/\pi^2)^{1/4}$$

so, while the first expression gives an excellent known approximation, the precise value of a is dependent of the difference $\pi - 3$. *This formula is remarkable since 4π is the canonic form for \sqrt{a} .*

An approximation of the weak mixing angle 0.231 [7] appears in (144 and 166 ppm):

$$p/O_1 \approx \ln(O_M/O_B) / \ln(O_M O_B) \approx \ln O_M / e^{2\pi}$$

where $O_1 = 7920$ is the cardinal order of the smallest sporadic (Matthieu) group. This suggests that all the 26 sporadic groups play a role in the physical parameters. Indeed the product of the 20 cardinal orders of the happy family of the Monster shows:

$$(R/R') \Pi_{happy} \approx a^a$$

while the product of the six pariah groups enters, where $l_0 = l_p c/C$, to 73 and - 83 ppm:

$$\tau/p \approx 137^2 \lambda_e \Pi_{pariah} / a^2 R O_B \approx l_K / l_0 O_M^2$$

With the above $O_M^3 \approx (4/3)T/t_0$ and $O_M/\sqrt{2} \approx T/l_K$ this leads to $\tau/p \approx (4/3)\sqrt{2}$. Moreover:

$$\Pi_{paria}^{1/20} \approx F/a$$

this is the above characteristic ratio of the Tiffit redshift periodicity.

Now, the 20th root of O_M is close to 496, the dimension of the gauge group of type 1 string theory. Note that the mass ratio Englert-Brout-Higgs Scalar Boson/electron is close to 496^2 , corresponding to 125.7 GeV, while the experimental value is 125.09(24) GeV. Moreover, $O_M^{1/10}$ has a significant virtual dimension:

$$O_M^{1/10} d_e n/p \approx f\{137/3\pi\} = s$$

showing a 41 ppm connexion between the Monster and the Topologic Function.

II.VI. The Geo-Combinatorial Relation and Scalar Boson

The pertinence of s is confirmed in the following relation between the main coupling constants:

$$a^2 \wedge (a^3) \sim p \wedge p^2 \sim a_G \wedge \sqrt{a_w} \sim (\hbar c / G m_e^2) \wedge s \sim s \wedge (s f)$$

this shows a *geometric combinatorial relation between the a-side cube and the p-radius square*. Moreover, this implies the strong coupling constant f . Fine tuning indicates the following optimal value for f , while the CODATA value [10] is badly defined $f_{CODATA} \approx 1/0.1181(11)$:

$$f \equiv a_w / 2\pi(pH)^{3/2} \approx 8.434502892$$

This value is confirmed to 10^{-7} by the symmetrical relation:

$$npH \approx \pi^2 v_0 F f d_e$$

where $v_0 = 4\pi^4/3$ is the volume of the π -radius sphere.

One notes, to 0.05 %, the relation between three coupling constants:

$$\sqrt{a_w/af} \approx 496 \approx \sqrt{s}$$

In cosmology, the appearance of s is also direct, to 0.01 % and -0.08 %:

$$(R/\lambda_e)^{1/5} \approx 2\pi^2 a^3 \approx \mu s$$

So, both fine-tuning analysis and cosmology confirms Particle Physics, especially its latest development, the Scalar Boson.

III. Fine-tuning with basic mathematical constants

Since some dimensionless physical parameters are very precisely measured, it is natural to look for relations with mathematical constants, such as π , e and $\gamma \approx 0.577215665$, the Euler-Mascheroni constant, which all appear in the above single-electron cosmic radius [3]. Note that the canonical ratio R'/R shows, to 14 ppm:

$$R'/R \approx e^{2/e^2}$$

Moreover, the half volume of the observable Universe, with unit length the electron Compton wavelength λ_e is (0.13 %):

$$(2\pi/3)(R/\lambda_e)^3 \approx \pi^H/e^p$$

Since $H \approx p+1$, this cosmic volume associates the *symmetry proton-Hydrogen with a symmetry π/e* . Indeed while e is the optimal basis, π is a basis in Riemann even series. This is confirmed by the relation implying the Bohr radius (1.4 ppm):

$$\beta r_H/\lambda_e \approx (\pi/e)^{34}$$

where β is the Ridbergh correction factor.

Moreover the 'economic number' $\exp(\exp(\exp 1))$ is implied:

$$\exp(\exp(\exp 1)) / (2\exp(\exp 1))^3 \approx 137 \quad (6 \text{ ppm})$$

$$\exp(7 - 3e + \exp(\exp 1)) \approx (8a)^2 \quad (46 \text{ ppm})$$

$$\exp(\exp(\exp 1)) \approx \exp(\exp 1) \times 137H\beta \text{ (0.7 ppm)} \approx \ln P (2(a-1))^2 \text{ (0.8 ppm)} \approx (\ln p)^{\ln p} \text{ (0.4 \%)}$$

Both the reduced and complete Holic Principle seems to apply in the following

$$P^2 \approx \pi^{3 \times 30} \approx (3/\sqrt{2})^a \approx (8/3)^{210/2} \quad (3\%, 0.09 \% \text{ and } 7 \%)$$

The musical scale involved has 22^2 notes, corresponding to: $3^{22^2} \approx 2^{(3 \times 16^2 - 1)}$, indicating a connexion between supergravity and Eddington's 16×16 matrix of Clifford algebra.

III.I The electroweak constant mathematical fine tuning

The Particle standard model achieved a unification between electromagnetism and weak nuclear force. So we look for a relation involving a , 137 , a_w and the mathematical constants. One immediately gets:

$$a_w \approx (2\gamma 137a/\pi)^3$$

Now, by introducing the characteristic length $l_{eF} = (G_F/m_e c^2)^{1/3}$, this electroweak constant appears as a cube $a_w \approx (\lambda_e/l_{eF})^3$, so:

$$\lambda_e/l_{eF} \approx 2\gamma 137a/\pi$$

Admitting the above relation, this defines $F = a_w^{1/2} = E_F/m_e c^2 \approx 573007.3652$, inside its $2.5 \cdot 10^{-7}$ indetermination. The a-priori probability of this correlation is estimated, by looking for the number of solutions obtained by extending the indetermination range by a factor 10^6 , keeping a maximal exponent to 3, to be about 2×10^{-5} . Another fine-tuning ties the muon, proton and Hydrogen masses: $E_F/m_e c^2 \approx m_\mu^2 \sqrt{(m_p m_H)/a m_e^3}$. This corresponds to a muon mass relative to electron $\mu = 206.7682869$, inside its 2×10^{-8} measurement range.

Now the Koide relation [22], where μ and τ are the Muon and Tau masses relative to Electron:

$$(1 + \mu + \tau)/2 = (1 + \sqrt{\mu} + \sqrt{\tau})^2/3$$

has a mathematical justification in term of circulating matrix. It predicted correctly the tau/electron mass ratio at an epoch where its measurement was false to 3 sigmas. With the above μ value, it gives $\tau \approx 3477.441701$. *This Koide relation, quite discarded by the communality, is another sign of the serious incompleteness of present Particle Physics standard model.* This value correlate with the term $1+1/\sqrt{a}$, central in quantum electrodynamics (10^{-7}):

$$1+1/\sqrt{a} \approx \tau^3 H/pD^2$$

confirming the central role of the Moonshine Monster dimension $D = 196883$.

III.II. The Intermediate Bosons mathematical fine tuning

It was noted [1] that is a_G is of order W^8 , where W is the mass ratio boson W / Electron. One observes the more symmetrical relation involving the other (neutral) weak boson Z :

$$R/(\lambda_p \lambda_H) \approx (WZ)^4$$

This is clearly tied with the above Cartan-Bott periodicity [14]. Now the computer indicates, with $n \approx 1838.68366089(17)$ the neutron/electron mass ratio:

$$W \approx \gamma a 137^2 / 3\pi d_e$$

$$Z \approx ap^2\pi^4/137d_en$$

This corresponds to the above G value in the ppb range.

III.III. The Direct Gravitational Constant mathematical fine-tuning

Computer analysis shows the following symmetrical expression for the deviation between 2^{127} and a_G ,

$$(2^{127}/a_G)^{1/2} \approx a_w^{1/2}(a/\pi)^4(\gamma/4n)^3$$

this is compatible with the above G value in the ppb range: comparing with the above relation $(2^{127}/a_G)^{1/2} \approx d_e(H/p)^3$ and eliminating 2^{127} this leads to:

$$(aa_w^{1/2}/\pi d_e)^{1/3} \approx 4\pi n'/\gamma a$$

where $n' = nH/p$, as seen above, is the principal value of the neutron mass by respect to the electron effective mass in the Hydrogen atom.

III.IV The Atiyah constant

Michael Atiyah was a precursor in the search for unity of Mathematics and Physics. His last work in this domain introduced the following constant, as a simplification term [23], to 0.02 % and 2.5 %:

$$\Gamma = \gamma a/\pi \approx f\{\sqrt{(a/3)}\} \approx f\{\sqrt{(e^w/\pi)}\}$$

Indeed this simplifies some of the above relations:

$$\lambda_e/l_{eF} \approx 137 \times 2\Gamma$$

$$W \approx 137^2 \Gamma / 3d_e$$

$$(\Gamma\sqrt{a_w}/\gamma d_e)^{1/3} \approx 4n'/\Gamma$$

and the above relation giving a_G shows a double form, the first one without any numerical factor:

$$(a/\pi)(a_G/2^{127})^{1/2} \approx (nF/137^2\Gamma^3)^3 \approx (4n/\Gamma)^3/F$$

Now, as recalled before, *the exponents represents the number of dimensions*. So, this corresponds to a dimensional reduction, by eliminating 137, from 9D and 6D to 3D, which could be associated to Superstring theory, where the equations are coherent only if space has 9 dimensions, and if the 6 supplementary dimensions are fold on very small distances [24]. Note that $4n/\Gamma$ is close (0.12 %) to the monstrous fifth term 292.6345909 in the fractional development of π which is itself very close to $n/2\pi$ to $3.4 \cdot 10^{-6}$. *Since the fractional development of π is always a non-resolved problem, this confirms that present mathematics is incomplete.*

Note that the above virtual dimension $137/3\pi$ is close to $\gamma\Gamma$. Considering this as the real virtual dimension of the Higgs boson, this leads to the 4 ppm correction $f\{\gamma\Gamma\} \approx 496^2/(\sqrt{(H/p)d_e})^3$ and a value compatible with measurement:

$$m_e c^2 f\{\gamma\Gamma\} \approx 125.175 \text{ GeV}$$

Note that in his last work [23], Atiyah introduced the Bernoulli function $x(1 - e^{-x})^{-1}$, which is the kernel of thermal Planck law, confirming the above connexions between this law and the physical parameters.

IV. Discussion

One can wonder about the origin of the present blockage in physics [25], and why a large majority of physicists do not consider seriously any refutation of standard cosmology. For instance, the misleading review article on the anthropic principle [1] was the basis of the Paul Davies book, with the controversial title 'The Accidental Universe' [26]. In the preface, Davies, forgetting the doubts expressed in this article's conclusion, dare to write: *'The only systematic attempt (outside religion) to explain the extraordinarily contrived appearance of the physical world has developed out of a radical departure from traditional scientific thinking. Called the 'anthropic principle', the idea is to relate basic world features to our own existence as observers. The principle has its origins with great physicists such as Boltzmann, and in recent years has been restated by Brandon Carter, Robert Dicke, Freeman Dyson, Stephen Hawking, Martin Rees and John Wheeler. Some of these scientists go so far as to claim that our existence can be used as a biological selection effect, allowing one to actually explain the otherwise mysterious numerical values of the fundamental physical constants.'*

Of course such a statement opens the door to religious interpretations. The present article clearly prove that the above great physicists were completely wrong on this subject. Indeed, the high precision (ppb) of the relations shown in the present article prove that the traditional scientific thinking is not at all baffled by the physical parameter values, *meaning they are mere mathematical constants*. In the wonderful success of mathematical group formalism, it was forgotten that the direct search for relations between measurement results has lead Dalton, Balmer, Mendeleiev and Mendel to decisive discoveries, as recalled in the introduction. In this respect, the high precision in the measurement of the Fermi constant, Muon mass, the background temperature and the Kotov cosmic period must be saluted as *decisive achievements*. Now, we have also shown [3] direct connexions between physical and biological parameters which have escaped the above researchers. So, while the 'Anthropic Principle' states that Life implies a favored Cosmos among a Multiverse, the 'Inverse Anthropic Principle' [3] is more logical, stating that *an all-deterministic single Cosmos implies Life*, in contradiction with the Darwin 'accidental life' approach, a generally admitted so-called 'theory' which is contradicted by so many missing links.

The present-day physics community is divided. A minority believe in a Single Final Theory, and a large majority having abandoned hope and believing seriously in the extreme consequence of the 'Anthropic Principle', the Multiverse conundrum. The present article settles the debate in favor of a single steady-state cosmos.

Another type of separation exists: a minority think Physics and Mathematics are unified, while a majority separate the two domains (so separating also Biology). The present article shows that the former are right: physical constants are mathematical constants, so *the present-day mathematics are still in infancy, not realizing that the discovery of sporadic groups is a crucial discovery for physics*. In particular, we have clearly shown that Grandcosmos is a computer which uses optimal physico-mathematical constants as calculation basis and that they are present in DNA characteristics [3]. The present article show definitely the liaisons with π , e and γ , and rehabilitate String theories, also foolishly abandoned by a majority [27].

There is also the Determinism separation, a majority believing seriously that 'God plays dices', in contradiction with our Cosmic Computing Principle. The c -free analysis gives simply and directly the Large time periodicity of an all-deterministic Grandcosmos, as it gives in an elementary calculation the visible Universe horizon radius, in a formula which was present for a century in astrophysics text-books: the limit of a star radius when the number of atoms reduce to unity [3]. This is tied to the application of the exclusion principle that Eddington dared to apply in cosmology. For this reason he was declared 'crakpot' and his theory discarded by a majority. The same rejection

seems to apply to Atiyah's last work. Fortunately, the large theoretical advance of Eddington is now recognized [28][29], but without mention a crucial point: he predicted the tau fermion with a right order of mass, 30 years before its surprising discovery, calling it Heavy Mesotron [1].

It seems that the pre-scientific role of chance is a common point between three misleading views in present mainstream thinking. Firstly, in biology, the assimilation of Darwin vague arguments with a scientific theory. Secondly, in quantum physics, the so-called 'incertitude relations', which are only manifestations of the general (Field *and* flickering Matter) wave propagation, through Fourier transform properties. Thirdly, in cosmology, the recourse to the Multiverse conundrum.

In his book, '*The Trouble with Physic*', Lee Smolin [25] argues 'it is not so much a particular theory but a style of doing science that was well suited to the problems we faced but is ill suited to the problems we face now'. It is right that the present style is incomplete, but simply because *the basic scientific method has been forgotten*: 'connect directly the experimental results, independently of any a-priori theory'. We have answered the five main Smolin problems : 1. Unification Gravitation-Quantum Physics, by rehabilitating the forgotten Eddington's statistical theory, 2. The real signification of Quantum Physics, by assuming Physics is based on Arithmetics, 3. The overall unification by showing that cosmology is the basis of all science, 4. The role of dimensionless parameters, by proving that they are optimal basis of computation tied with the Holographic Principle and its arithmetic form, the Holic Principle and 5. The Dark energy proportion 0.7, which is a false problem, since the trivial ratio between the observable universe gravitational and critical energies is 3/10.

V. Conclusions: Simplicity at work

The application of the *old direct scientific method*, looking for fine tuning between physical parameters leads to a return to the Perfect Cosmological Principle implying a Steady-state Cosmos.

The simplest method of looking for simple monomial expressions involving mathematical constants leads to ppb correlations, meaning Cosmos Unicity. As Atiyah wrote [23]: '*Nobody has ever wondered what the Universe would be if π were not equal to 3.14159... Similarly no one should be worried what the Universe would be if a were not 137.035999...*' This is a definite refutation of the Multiverse Hypothesis.

The present article confirms also the Topological Axis, which was obtained by the *simplest visualizing method* to represent in a single figure the characteristic lengths in macro and micro-physics, taking the electron wavelength as unity. This rehabilitates the String theory, including the *tachyonic* bosonic version, since the canonical dimension 26 appears to characterizes the observable universe radius R . This confirms that c is not a cosmic pertinent speed, as is clearly shown both by logic and quantum non-locality.

Moreover, by excluding c in the *simplest tool of elementary physics, three-fold dimensional analysis*, this gives immediately a very good approximation of both $R/2$, the cosmic temperature and the cosmic overall periodicity, which connects with the holic dimension $n = 30$ in the Topological Axis, suggesting the existence of a Grandcosmos. While it is claimed that String Theory do not connect with experiment [27], the Cartan-Bott periodicity appears, showing the GUT($n = 30 - 8 = 22$), Weak ($n = 14$) and Gluon ($n = 6$) gauge bosons, so confirming the Standard Model of Particle Physics, but with *massive gluon*, which is seriously considered [30]. This means also that *the International System must go back to only three fundamental unities, Mass, Length and Time*. The distinction between Length and Time must be emphasised, as Poincaré, the father of 4D Relativity Theory himself, emphasized. Indeed their confusion, by writing $c = 1$, impeded during one century the fact that R is a trivial length, already present in astrophysical text-books.

The *simplest model*, the gravitational Hydrogen molecule gives R , explaining the above 2 factor and justifying the elimination of c , as in the Bohr model. This corresponds to a Hubble constant 70.790 Megaparsec/(km/s), consistent with the recent measurement [28] 72(3) Megaparsec/(km/s), which confirms the direct nova measurement, but disagree (3σ) with the standard value.

The *simplest statistical theory of Eddington* gave another justification to R . Also, *particularly simple and elegant is the Large Eddington number, giving correctly the number of neutrons in the trivial fraction $3M/10$ of the observable universe.*

The *simplest topological equations*, the equality between dimensionless varieties, circumference, area, 3D volume... appear to apply in cosmology, which is, for many, the hardest chapter of physics. This modern, negative, opinion is in fact contrary to *the ancient culture, for which the Cosmos is the first of all science, so must be the simplest.* In the original sens of the word 'revolution', it is a return to the source of Science, the '*all is whole number*', of Pythagoras. Even the degenerate form of topological or holographic relations, the *simplest diophantine equations*, the Holic Principle, shows direct pertinence. In particular the *Reduced Holic Principle emphasizes the 30 dimensions, which appear decisive in the Topological Axis.*

The discovery of the standard Holographic Principle was on the right track [4], but must be generalized to unities others than the Planck length, even invoking the visible Universe wavelength, which breaks another taboo of current thinking: the Planck wall, by an enormous factor resolving the vacuum energy dilemma.

The *simplest proof of the computation basis character* of the electrical parameter a is provided by the multiple appearance of the terms e^a and a^a . The later is of order $e^{p/e}$, while $e^{1/e}$ is decisive for the operational definition of e . The fact that a^a appears also in the fifth Optimal (305 notes) Musical Scale indicates a liaison with Arithmetics.

The *simplest imaginable Symmetry* is shown by the Monster and Baby Monster Groups, and the Moonshine Monster Dimension emerges naturally from consideration of the Unruh-Kotov Length, and is closely tied to the Tau mass. Analysis shows that all the 26 sporadic groups are implied. This furnishes 26 mathematical parameters, while the number of standard model free-parameters is also close to 26. Now, *the deep significance of a number of dimensions is the number of independent variables*, which is a fundamental invariant, whatever the theory [32]. So, it is normal to introduce the hypothesis that 26 physical parameters are defined by the 26 sporadic cardinal orders. Since Sporadic Groups are associated with octonion algebra [33], this rejoins a prediction of Atiyah's last work, the *essential role of octonion algebra in the final theory* [23].

Acknowledgements. The authors want to thank the memory of Michael Atiyah for this message to one of us; '*While I appreciate your efforts in physics, please do not use my name in any way other than referencing a published paper*'. We salute his modesty, but his introduction of the rather unexpected Euler-Mascheroni constant in the fine-tuning research has considerably helped our task of proving the existence of a fundamental theory. This means that, no matter the reception of his last work by other mathematicians, embedded in their absence of simplicity, even unable to recognize the exceptional arithmetic property of 137, that Atiyah recover, *his ultimate work will enter History.*

V. Conclusions: Simplicité Cosmique

L'application de la méthode scientifique directe, la recherche de relations entre résultats de mesure, quand on l'applique aux grands nombres de la cosmologie et de la micro-physique, en prenant la longueur d'onde Compton $\lambda_e \equiv \hbar/m_e c$ comme unité, conduit à l'axe Topologique, caractérisé par $f\{n+4\} = f^2\{n\}$ où les nombres entiers s'identifient avec la série particulière des dimensions de la théorie des cordes $n = 2 + 4k$, pour les valeurs entre $k = 0$ (corde) et $k = 7$, correspondant à un nombre total 2^7 de dimensions.

La Simplicité, l'unicité, et la Permanence du Cosmos sont donc prouvées, rétablissant le Principe Cosmologique Parfait : l'Univers n'a pas d'évolution globale, ni début, ni fin.

Le point $k = 7$ fait intervenir la particule Hol ayant la masse de l'Univers observable, ce qui brise

le mur de Planck d'un facteur 10^{60} , expliquant de ce fait l'énigme de l'énergie du vide par l'introduction d'une vitesse cosmique $10^{60} c$.

La symétrie de l'Axe Topologique est complétée en associant à $k = 7$ un Grandcosmos, matérialisé par le rayonnement de fond. La valeur correspondante est $n = 30$, qui est le nombre de dimensions du Principe Holographique réduit $T^2 = L^3 = M^5 = n^{30}$. Le temps associé à $f\{30\} = \exp(2^{30/4})$ corrèle avec le produit de la période de Kotov par O_M , l'ordre du groupe monstre, l'écart étant très voisin de $\sqrt[4]{a/8} \approx \pi^{1/3}$, où $a \approx 137.035999$ est la constante électrique.

Le rayon du Grandcosmos R_{GC} est défini par l'extension la plus simple 2D-1D du principe holographique standard, appliqué au rayon d'Univers le plus simple, le rayon de Hubble-Nambu R' . Le rapport $R_{GC}/\lambda_e f\{30\}$ est voisin du rapport des ordres du Monstre et du Bébé-Monstre, l'écart étant très voisin de $\sqrt[4]{a/4}$. L'élimination de a conduit à une relation précise (0.4 ppm) entre la période de Kotov et le temps de Planck.

Le produit de R_{GC} par le carré de la longueur d'onde nominale du rayonnement de fond est très voisin de $f(10)R^3$, où R est le rayon de l'Univers observable et $n = 10$ est le nombre de dimensions des supercordes, qui correspond dans l'Axe Topologique, à la fois au diamètre de Bohr et au Pion, et est très près du double de la racine 25^{ième} de O_M . La relation $f(10) \approx (2\pi/3)a$ fait donc intervenir le demi-volume de l'Univers observable. Son rayon R est associé à $n = 26$, la valeur centrale de la théorie bosonique des cordes, qui *est donc pleinement réhabilitée*. Elle avait été délaissée du fait de son caractère tachyonique, mais celui-ci est confirmé par l'analyse dimensionnelle sans c qui permet de déterminer le rayon R , la température de fond et, par deux fois, la grande période du Cosmos. Ce caractère déterminisme est conforme à l'hypothèse d'un Cosmos Calculateur dont *les paramètres seraient des bases optimales de calcul*. Les paramètres et les constantes mathématiques fondamentales présentent plusieurs accords à 10^{-9} près, *prouvant définitivement l'existence d'une théorie Ultime dans laquelle Physique et Mathématiques sont unifiées*.

La constante d'Atiyah $\Gamma = \gamma a/\pi \approx f\{\sqrt[4]{a/3}\}$ joue un rôle central dans ces corrélations. Une relation géométrico-combinatoire relie les quatre constantes de couplage avec la dimension de jauge cordique 496, dont le carré est très voisin de la racine dixième de O_M , tandis qu'apparaît l'ordre du groupe de Mathieu dans $495 = O_1/16 \approx f\{\gamma\Gamma\}$, correspondant à 125.175 GeV, compatible avec le *boson de Higgs, dont l'importance centrale dans le modèle standard est ainsi confirmée*.

Dans son ultime travail, Atiyah prédit que l'algèbre des octonions doit être impliquée, ce qui est confirmé par la périodicité 8 de Cartan-Bott dans l'Axe Topologique. Atiyah prédit aussi que les groupes topologiques sont associés aux octonions. Or un tel lien, inconnu des mathématiciens, doit pourtant exister car les groupes sporadiques interviennent effectivement. *Les mathématiques actuelles sont donc déficientes, en retard sur la Physique, ce qui laisse entrevoir une informatique beaucoup plus performante*. C'était en fait évident dès le départ, car les mathématiciens actuels, contrairement aux anciens égyptiens, n'ont pas mis en évidence le nombre 137, pourtant le nombre premier le plus singulier des séries de Riemann, censées éclairer la distribution des nombres premiers. Cela pourrait donc entraîner une révolution en cryptologie.

References

- [1] Carr B.J. and Rees M. J. , “*The anthropic principle and the structure of the physical world*”, Nature 278, 605-612 (1979).
- [2] Eddington A.S., *The Fundamental Theory* (Cambridge, 1946).
- [3] F.M. Sanchez. *Coherent Cosmology* Vixra.org,1601.0011. Springer International Publishing AG 2017. A. Tadjer et al. (eds.), *Quantum Systems in Physics, Chemistry, and Biology*, Progress in Theoretical Chemistry and Physics 30, pp. 375-407. DOI 10.1007/978-3-319-50255-7_23.
- [4] Bouso R., “*The Holographic Principle*”, Review of Modern Physics, vol 74, p.834 (2002).
- [5] Sanchez F.M., V. A. Kotov and C. Bizouard C. Towards a synthesis of two cosmologies: the steady-state flickering Universe., Journal of Cosmology, vol 17, 7225-7237, (2011).
- [6] Kotov V. A. and Lyuty V. M., “The 160-min. Periodicity in the optical and X-ray observations of extragalactic objects.” Compt. Rend. Acad. Sci. Paris 310, Ser. II, 743-748 (1990).
- [7] Review of Particle Physics. Particle Data Group, Phys. Rev. D98, 030001 (2018).

- [8] Quinn T, Speake C, Parks H, Davis R. 2014 *The BIPM measurements of the Newtonian constant of gravitation*, G. Phil.Trans. R. Soc. A372: 20140032.
- [9] Sanchez F.M., "Towards the grand unified Holic Theory". Current Issues in Cosmology. Ed. J.-C. Pecker and J. Narlikar. Cambridge Univ. Press, 257-260 (2006).
- [10] Kotov V. A. and Sanchez F.M., *Solar 22 years cycle*, Astrophysics and Space Science, Volume 362, Issue 1, article id.6, 6 pp. (2017).
- [11] Tifft, W. G. (2006). "Redshift periodicities, The Galaxy-Quasar Connection". Astrophysics and Space Science. 285 (2):429.
- [12] Arp H., *The origin of Companion Galaxies*. Astrophysical Journal, 496, 661-669 (1998)
- [13] Pioneer
- [13] Borchers, Richard, *Monstruous Moonshine and Monstruous Lie Superalgebras*. Invent. Math., 109: 405–444, (1992).
- [14] Cartan H. *Démonstration homologique des théorèmes de périodicité de Bott*, I. Séminaire Henri Cartan, Tome 12 (1959-1960) no. 2, Exposé no. 16, p. 1-16.
- [15] Wyler A., "L'espace symétrique du groupe des équations de Maxwell" C. R. Acad. Sc. Paris, t. 269, 743-745 (1969). "Les groupes des potentiels de Coulomb et de Yukawa". C. R. Acad. Sc. Paris, t. 272, 186-188 (1971).
- [16] Bastin T. and Kilmister C.W., *Combinatorial Physics* (World Scientific, 1995).
- [17] Unruh W.G., "Notes on black-hole evaporation", Phys. Rev. D 14, 870 (1976)
- [18] [J. H. Conway](#) and [S. P. Norton](#), *Monstruous Moonshine*, Bull. London Math. Soc. 11 (1979), no. 3, 308–339.
- [19] Jeans J., Science and Music, p. 188 (Dover, 1968).
- [20] Preskill, John. *Do Black Holes Destroy Information?* International Symposium on Black Holes, Membranes, Wormholes, and Superstrings. [arXiv:hep-th/9209058](#). (1992).
- [21] Nikolic, Hrvoje. "Resolving the black-hole information paradox by treating time on an equal footing with space". Physics Letters B. **678** (2): 218–221. [arXiv:0905.0538](#). (2009).
- [22] Koide Y., *Fermion-Boson Two-Body Model of Quarks and Leptons and Cabibbo Mixing* Lett. Nuovo Cimento 34, 201 (1982).
- [23] Atiyah M. The fine-structure constant, 4 th Heidelberg Laureate Forum conference (2018). [blog.sciencenet.cn/home.php?mod=attachment&id=256716](#)
- [24] Polchinski J., *String Theory*, Vol 1, p. 22 (Cambridge University Press, 1998)
- [25] Smolin, L. *The Trouble with Physics*. Houghton-Mifflin, (2006).
- [26] Davies P. *The Accidental Universe*. C.U.P. , 1982
- [27] Woit P.. Not Even Wrong: The Failure of String Theory and the Search for Unity in Physical Law. Basic books, 2006.
- [28] Bonvin V. et al. HOLiCOW V. *New COSMOGRAIL time delays of HE 0435 -1223: H0 to 3.8 % precision from strong lensing in a flat LCDM model*, arXiv: 1607.01790v2 (2017).
- [29] Durham I.T. 2006, *Sir Arthur Eddington and the Foundations of Modern Physics* [arXiv:quant-ph/0603146v1](#) p.111.
- [30] Salingaros N., *Some Remarks on the Algebra of Eddington's E Numbers*. Foundations of Physics, June 1985, Volume 15, 6, pp 683–691.
- [31] Larin S.A, Quantum Chromodynamics with massive gluons. ArXiv:1304.8107, (2013)
- [32] Veigel D. and Veysseyre R.
- [33] Atiyah M. private communication (2018)

